

## Comment Jésus a initié Josefa à la « Vie intérieure » - Comment Josefa a-t-elle accueilli cet appel ?

### Une journée avec Jésus

Il lui trace le plan de ses journées d'offrande :

« - Quand tu te réveilles, entre aussitôt dans mon Cœur et, une fois bien au fond, offre à mon Père toutes tes actions unies aux battements de mon Cœur. Unis de même tous tes mouvements aux Miens, afin que ce ne soit plus toi, mais Moi qui agisse en toi.

« Pendant la messe, présente à mon Père cette âme que Je veux sauver, afin qu'Il fasse tomber sur elle le Sang de la Victime qui s'immole.

« Quand tu communies, offre-Lui la Richesse divine dont tu disposes pour payer la dette de cette âme.

« Pendant l'oraison, place-toi à côté de Moi, à Gethsémani. Participe à mon angoisse et offre-toi à mon Père comme une victime prête à souffrir tout ce dont ton âme est capable.

« Lorsque tu prends ta nourriture, pense que c'est à Moi que tu donnes ce soulagement et de même chaque fois que tu peux trouver une satisfaction en quelque chose que ce soit.

« Ne te sépare pas un instant de Moi.

« Baise souvent la terre.

« Ne manque pas un seul jour le Chemin de la Croix.

« Si J'ai besoin de toi, Je te le dirai.

« Ne regarde que ma Volonté en tout ce que tu fais et accomplis-la avec grande soumission.

« Humilie-toi profondément, en joignant toujours à l'humilité, la confiance et l'amour.

« Fais tout par amour, sans perdre de vue ce que J'ai souffert pour les âmes.

« Pendant la nuit, tu reposeras dans mon Cœur. C'est Lui qui recueillera les battements du tien, comme autant d'actes de désir et d'amour.

« C'est ainsi que tu Me ramèneras cette âme qui M'offense tant! »

### Vie avec Jésus- 14 février 1920

Par obéissance, elle explique comment elle s'est habituée à tout faire avec Notre-Seigneur et à tout Lui confier.

« À midi - écrit-elle - le lundi 14 février, je servais au réfectoire comme tous les jours. Et il manqua du premier plat. J'allai à la cuisine, il n'y en avait plus. Je ne savais que faire... et comme j'ai l'habitude de Lui parler de tout, je Lui dis aussitôt: 'mon Jésus ! Il n'y a plus rien à manger !' ... Quand je sortis une seconde fois du réfectoire, je Le vis soudain... Il était devant la fontaine près de la cuisine, les bras grands ouverts, et Il me dit en souriant :

« - Est-ce ma faute, Josefa, s'il n'y a plus rien?... »

« Il disparut aussitôt et je ne sais pas comment j'ai pu achever de servir, car Il était si bon... si beau... qu'on aurait dit le ciel! »

« C'est ainsi que je lui dis tout ce qui m'arrive. Si je balaie et que je laisse tomber quelque chose: ô mon Jésus!... je Vous réveille par ce bruit. Si je perds mes affaires, je Lui demande : où ai-je laissé ceci, Seigneur ?... Allons le chercher ensemble. Quand je suis fatiguée, c'est à Lui que je le confie. Si je suis en retard dans mon travail, ce qui m'arrive souvent, car j'ai bien des courses à faire avec tout ce que j'oublie, je Lui dis: allons, Seigneur, nous devons nous dépêcher aujourd'hui, car il est tard déjà et il y a beaucoup à faire, surtout le samedi avec les paquets de linge et les souliers à distribuer dans les dortoirs des enfants. Enfin, je Lui raconte toutes mes craintes. Bien souvent, je ne Le vois pas, mais je Lui parle, sûre qu'Il est avec moi. Il y a des jours où je Lui dis tout ce qui me passe par la tête. Quelquefois, je me demande si ce n'est pas un manque de respect, mais je ne le crois pas, car mon âme est si heureuse que je recommence de nouveau mes petites histoires.

« Souvent, j'appelle aussi la Sainte Vierge, surtout quand je m'assieds pour coudre: Venez avec nous deux, ma Mère. Puisque Jésus est là, Vous aussi devez y être.

« Je passe ainsi mes journées. Je vous ai tout expliqué, ma Mère, le mieux que j'ai pu.

### Carême 23- Lundi saint

Après un long moment de silence, Il dit enfin :

« - Va maintenant, Josefa, emporte ma Croix et, pendant cette nuit, ne Me laisse pas seul; mais tiens-Moi compagnie dans ma Prison. »

« Comment faire, Seigneur - demande-t-elle timidement - j'ai peur de m'endormir et de ne plus penser à Vous! »

Le Maître divin répond alors avec une divine condescendance :

« - Oui, Josefa, tu peux et tu dois dormir, sans cependant Me laisser seul.

« **Quand les âmes n'ont pas la possibilité, comme elles le désireraient, de rester de longues heures en ma Présence**, parce qu'elles sont obligées de se reposer ou de vaquer à des occupations qui absorbent leurs facultés, **rien ne les empêche de faire avec Moi une convention où l'Amour s'ingénie et se prouve plus encore peut-être que dans l'ardeur d'une dévotion libre et tranquille.**

« Ainsi, va te reposer comme tu le dois, mais auparavant, charge les puissances de ton âme de Me rendre, pendant toute cette nuit, le culte de ton Amour. Donne liberté aux plus tendres affections de ton cœur, afin qu'à travers le sommeil de tes sens, elles ne cessent de rester en présence de l'unique Objet de ton Amour.

« **Il suffit d'un instant pour Me dire : « Seigneur! Je vais dormir ou je vais travailler, mais mon âme Vous tient compagnie.** C'est son activité qui se reposera pendant cette nuit - ou qui s'emploiera durant ce travail - mais toutes mes puissances resteront sous votre domaine, et mon cœur Vous gardera son Amour le plus constant et le plus tendre. »

« Va en paix, Josefa, et que ton cœur demeure attaché au Mien. »

Cette direction, précieusement recueillie, sera une des consolations de ses derniers mois ici-bas. Elle a essayé de l'exprimer d'un style peut-être malhabile, mais les âmes fidèles sauront découvrir dans ces lignes, la valeur de l'intention qui oriente vers l'Hôte intérieur et fixe, dans les richesses de sa Vie, des heures qui pourraient sembler inutiles à son OEUVRE, mais qui se revêtent, par Lui, de tout leur sens rédempteur.

## Amour en tout- 20 juin 21

Et lui expliquant le prix que l'amour donne au plus petit effort :

« - Quand une âme fait un acte même coûteux, mais par intérêt ou par plaisir et non par amour, elle n'en retire que peu de mérite. Au contraire, **une très petite chose, offerte avec un grand amour, console mon Cœur à tel point qu'Il s'incline vers l'âme et oublie toutes ses misères.**

« **Oui - répète-t-Il - mon désir ardent est d'être aimé.** Si les âmes savaient l'excès de mon Amour, pourraient-elles ne pas y répondre?... C'est pourquoi Je cours à leur recherche et Je n'épargne rien afin qu'elles reviennent à Moi. »

## Le consoler

« Je Lui ai demandé comment Le consoler, alors que nous sommes si pleines de misères et de faiblesses! Il répondit en me montrant son Cœur :

« - Peu M'importe, pourvu que les âmes viennent ici avec **amour et confiance**. Je supplée à leur fragilité. »

## Sainte Trinité

Je descendis à la chapelle pour entendre la messe. Après la communion, je goûtai le bonheur du ciel!... Je vis en moi, sur un trône resplendissant, trois Personnes vêtues de blanc. Toutes les trois semblables et si belles! Mon âme était dans un feu qui, sans brûler, consume le bonheur. Puis, tout disparut. »

Cette grâce tout intérieure se renouvellera le 5 avril 21 suivant.

En face de ces trois Personnes, Josefa est envahie d'une paix indicible. Elle essaie d'expliquer quelque chose de ce qui se passe en elle avec une simplicité qui ignore la portée de cette insigne faveur.

« Ordinairement - dit-elle - la Présence divine m'enveloppe et, même quand j'entre dans le Cœur de Jésus, je suis plongée en Lui. Mais ces deux dernières fois, au moment de la communion, **c'était comme une grande fête qui se célébrait au-dedans de mon âme. Jésus entra en moi comme dans son Palais.** Je ne sais pas l'expliquer... et comme j'étais bien décidée à me livrer entièrement à Lui pour qu'Il fasse de moi tout ce qu'Il voudra, ce fut vraiment le ciel ! »